

Portrait d'ensemble

Agroalimentaire et économie régionale

Sur un territoire de plus d'un million d'hectares, l'Estrie compte plus de 315 490 personnes (2012), soit 3,9 % de la population du Québec. Le produit intérieur brut (PIB) de l'économie estrienne est estimé à 10,2 milliards de dollars (2011), ce qui représente 3,2 % du PIB du Québec. On y compte environ 154 200 emplois. (Source : Institut de la statistique du Québec).

L'industrie agricole et agroalimentaire de l'Estrie génère un PIB de 660 millions de dollars, soit 6,5 % du PIB de l'économie régionale. Elle procure de l'emploi à 18 000 personnes, c'est-à-dire 11,7 % de tous les emplois en Estrie : près d'un emploi sur huit.

L'agriculture et la restauration regroupent plus de 55 % du PIB et plus de 60 % des emplois de l'industrie agricole et agroalimentaire de l'Estrie. Le secteur de la transformation alimentaire représente 4,5 % des emplois dans l'industrie agroalimentaire de l'Estrie, alors qu'il s'établit à 13,7 % pour l'ensemble du Québec.

Secteur	Emplois	Chiffre d'affaires (M\$)	PIB (M\$)
Primaire			
Agriculture	3 400	541,5 ¹	220
Secondaire			
Transformation	800 ²	320	120
Commerce de gros	600	nd	nd
Tertiaire			
Commerce de détail	5 400	1 050	170
Restauration	7 700	380	150
Total de l'industrie agroalimentaire	18 000	-	660
Total Estrie	154 200	-	10 172,5

Indicateurs de l'activité économique de l'industrie agricole et agroalimentaire en Estrie

Source : MAPAQ (2011). Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec et enregistrement des exploitations agricoles.

¹ Adapté selon la source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles, 2010.

² 1 694 emplois, incluant les agrotransformateurs.

Ressources

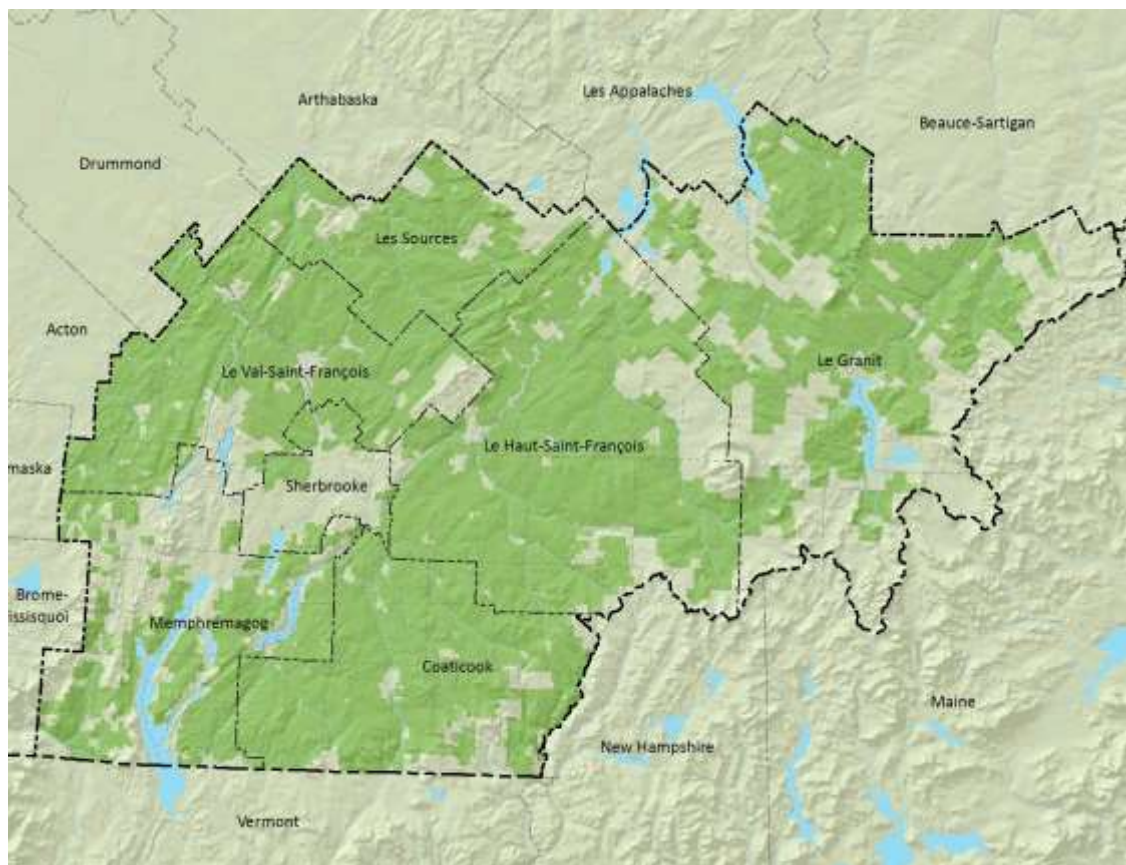
La région de l'Estrie présente un relief vallonné dont la pente est orientée du sud-ouest au nord-est. Le climat de l'Estrie est subhumide de type continental tempéré. La période sans gel varie selon la topographie du territoire : elle passe de 125 jours à 80 jours d'ouest en est.

Selon l'inventaire des terres du Canada (ARDA), la région regroupe près de 52 % de ses sols dans les classes 3, 4 et 5. Cette dernière classe est propice à la culture fourragère, alors que les classes précédentes (2, 3 et 4) offrent de plus grandes possibilités quant aux choix de cultures. Près de 42 % des sols sont de classe 7, caractérisés par des affleurements rocheux. On y trouve sur ces sols principalement la forêt et aussi des pâturages naturels.

Classe des sols en Estrie (hectares)							
2	3	4	5	7	Organique	Non classé	Total
5 534	122 853	202 872	221 899	438 872	25 719	35 519	1 053 269
0,53 %	11,66 %	19,26 %	21,07 %	41,67 %	2,44 %	3,37 %	100 %

Plus des deux tiers (69 %) de la superficie de la région se trouvent dans la zone agricole permanente. Environ 75 % du territoire est sous couvert forestier. Par ailleurs, les exploitations agricoles occupent 31,5 % du territoire de la région avec une superficie totale d'environ 320 800 ha, champs en culture et boisés inclus. (Source : Commission de protection du territoire agricole, 2012)

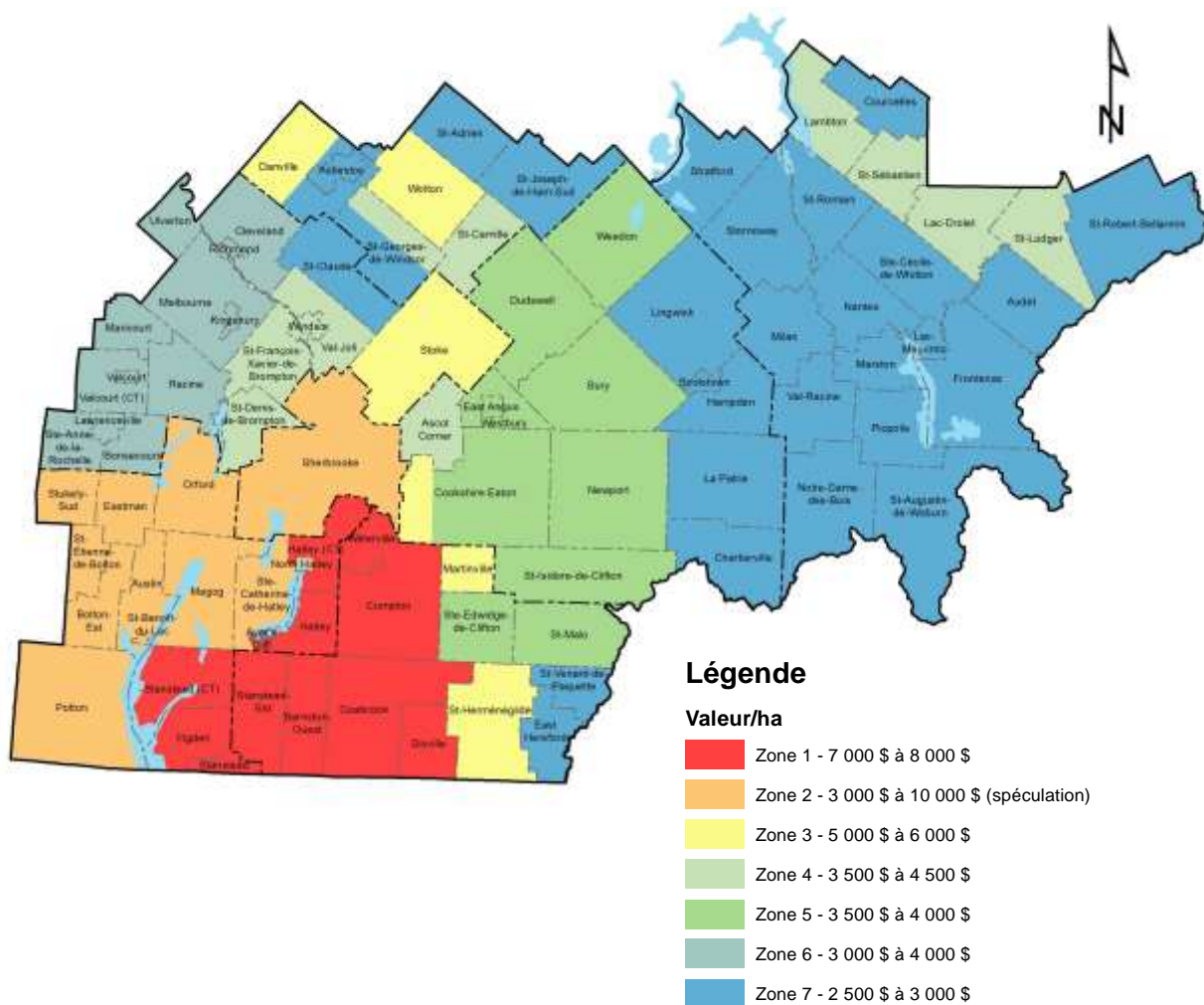
Carte de la zone agricole permanente en Estrie



Valeur des terres agricoles en Estrie

La carte ci-dessous représente une estimation de la valeur des terres agricoles de l'Estrie. Cette évaluation fut réalisée par la direction régionale de l'Estrie de la Financière agricole du Québec, en collaboration avec celle de Chaudière-Appalaches pour le secteur nord de la MRC du Granit (décembre 2013).

IMPORTANT : Cette estimation représente une moyenne des valeurs observées dans les différentes zones. Le lecteur devra donc en tenir compte lorsqu'il consultera ces données.



Productions

En 2010, on compte 2 581 entreprises enregistrées, dont 96,4 % génèrent des revenus de 5 000 \$ et plus dans la région. Les recettes agricoles générées en Estrie sont de 541 489 millions de dollars. Près de 35 % des exploitations génèrent des revenus de plus de 150 000 \$; 23,3 % des exploitations ont des revenus entre 50 000 \$ et 150 000 \$; et 38,9 % des fermes ont des revenus entre 5 000 \$ et 50 000 \$. Pour sa part, la MRC de Coaticook détient 33 % des fermes générant des revenus supérieurs à 150 000 \$, alors que la MRC du Granit regroupe près de 27 % des fermes ayant des revenus entre 50 000 \$ et 150 000 \$ et 24,5 % des fermes ayant des revenus entre 5 000 \$ et 50 000 \$.

Strate de revenus	Le Granit	Les Sources	Le Haut-Saint-François	Le Val-Saint-François	Sherbrooke	Coaticook	Memphrémagog	Estrie	% Estrie
0 à < 5 000 \$	19	4	19	21	5	13	12	93	3,6 %
5 000 à < 25 000 \$	136	54	93	106	25	75	77	566	21,9 %
25 000 à < 50 000 \$	110	40	81	64	14	82	47	438	17 %
50 000 à < 150 000 \$	161	46	128	102	9	107	47	600	23,2 %
150 000 à < 500 000 \$	134	78	90	104	13	176	30	625	24,3 %
500 000 \$ et +	31	23	36	33	7	117	12	259	10 %
Total	591	245	447	430	73	570	225	2 581	100 %

Répartition du nombre d'entreprises agricoles selon la strate de revenus en 2010

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles 2010.

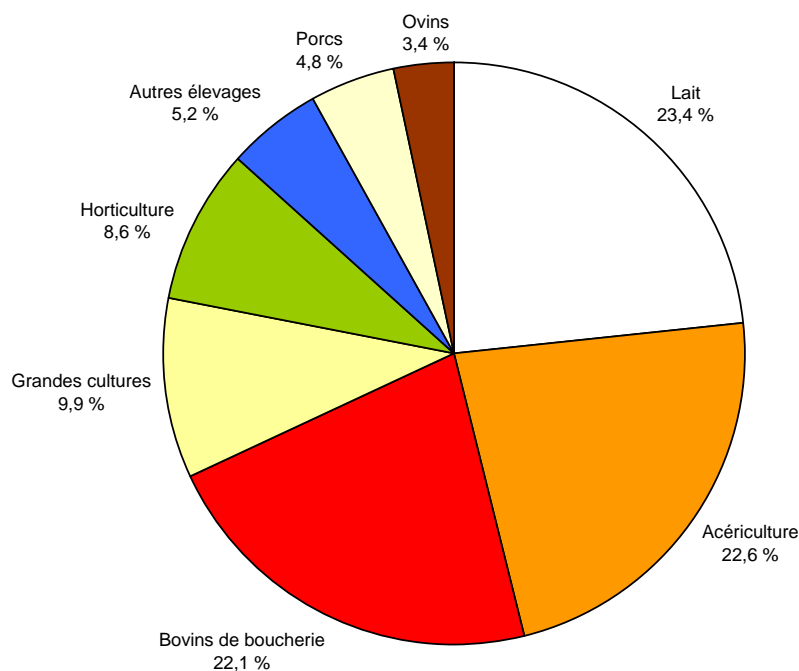
De 2000 à 2010, le nombre d'exploitations agricoles qui génèrent des revenus de 5 000 \$ et plus augmente d'environ 2,8 % en Estrie, passant de 2 421 à 2 488 : une augmentation moyenne de près de 7 exploitations par année.

	2000	2007	2010	Variation (%) Estrie
Total des exploitations	2 421	2 350	2 488	2,8 %

Évolution du nombre d'exploitations agricoles ayant des revenus de 5 000 \$ et plus

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

On évalue à 23,4 % les entreprises agricoles qui ont leur principale source de revenus en production laitière, 22,6 % en acériculture et 22,1 % en production bovine. Près de 60 % des exploitations tirent leur principale source de revenus des productions animales.



Répartition du nombre d'entreprises agricoles selon la principale source de revenu en 2010

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles, 2010.

De 2000 à 2010, les productions laitières, porcines et bovines engendrent, à elles seules, près de 92 % des revenus liés aux productions animales. Celles-ci génèrent 76,1 % du revenu agricole de la région, soit près de 412 millions de dollars.

Revenus agricoles (000 \$)	2000	2007	2010
Lait	187 779	232 881	232 411
Porcs	57 116	84 478	97 238*
Bovins de boucherie	34 090	52 295	48 955
Volailles	3 626	10 210	13 022
Ovins	3 034	6 203	9 559
Aquiculture	4 734	2 124	4 585
Veaux lourds	2 265	3 794	2 852*
Autres élevages	2 895	2 594	1 885
Chevaux	2 013	768	1 470
Total animal	297 552	395 347	411 977
Horticulture ornementale	19 315	23 954	19 411
Céréales et protéagineux	5 838	10 016	17 871*
Cultures abritées	7 676	12 619	15 475
Fourrages pour la vente	1 982	4 536	9 774
Fruits	5 368	5 256	5 550
Légumes	2 986	4 531	4 802
Végétal	43 165	60 912	72 883
Acéricole	21 558	29 794	48 927
Autres	3 741	535	7 702
Total	366 016	486 588	541 489

Évolution des revenus totaux (en milliers de dollars)¹ pour des productions choisies

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

* Pour la MRC des Sources, nous avons retranché des revenus d'environ 85 M\$ concernant les productions de porcs, de veaux lourds et de céréales qui appartiennent à des intégrateurs localisés dans cette MRC, mais qui produisent ailleurs au Québec.

¹ Revenus de l'année précédente.

Au regard de l'évolution des revenus par MRC depuis 1993, on constate que les revenus agricoles de l'Estrie ont doublé, passant de 259,3 millions à 541,5 millions de dollars. La MRC de Coaticook demeure le plus important territoire en agriculture de l'Estrie avec 33 % des recettes.

	1993	1997	2000	2004	2007	2010
Le Granit	37 710	48 169	55 645	49 874	63 049	83 722
Les Sources	25 873	27 132	36 291	47 423	56 325	62 829
Le Haut-Saint-François	45 363	53 188	61 305	58 900	69 072	86 526
Le Val-Saint-François	40 303	55 966	59 903	70 671	103 361	89 458
Sherbrooke	8 283	9 062	9 144	9 496	10 749	11 198
Coaticook	85 588	100 175	122 214	133 884	157 659	179 561
Memphrémagog	16 220	18 120	21 514	21 902	26 373	28 195
Estrie	259 340	311 812	366 016	392 150	486 588	541 489

Évolution des revenus agricoles dans les MRC de l'Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Au regard de l'évolution du nombre d'exploitations agricoles pour l'Estrie et par MRC depuis 1993, on constate que le nombre de fermes en Estrie est resté relativement stable depuis 1997. Seule la MRC du Granit a vu son nombre d'exploitations agricoles augmenter de 13 % entre 1993 et 2010. D'ailleurs, celle-ci détient le plus grand nombre de fermes de la région suivie par la MRC de Coaticook.

	1993	1997	2000	2004	2007	2010
Le Granit	505	475	536	552	541	572
Les Sources	272	238	238	228	225	241
Le Haut-Saint-François	529	452	437	407	397	428
Le Val-Saint-François	477	417	382	400	391	409
Sherbrooke	98	85	67	69	60	68
Coaticook	635	556	542	546	542	557
Memphrémagog	258	228	219	199	194	213
Estrie	2 774	2 451	2 421	2 401	2 350	2 488

Évolution du nombre d'exploitations agricoles générant 5 000 \$ et plus

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

*Tel que dans les profils, soit les producteurs ayant un revenu de 5 000 \$ et plus.

Productions animales

De 2000 à 2010, plusieurs types d'élevages (vaches de boucherie, vaches laitières, truies et truies d'ensemencement) connaissent une baisse du nombre de déclarants³. Toutefois, le nombre d'élevages augmente pour les bouvillons, les porcs à l'engrais, les brebis et les veaux lourds.

Espèces animales	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Vaches de boucherie	768	718	683	-11,1 %
Vaches laitières	778	583	593	-23,8 %
Bouvillons, semi et finition	92	149	186	102,2 %
Porcs à l'engrais	108	98	132	22,2 %
Brebis	73	116	118	61,6 %
Truies	75	58	55	-26,7 %
Veaux lourds	22	16	29	31,8 %
Truies d'ensemencement	24	13	20	-16,7 %
Total exploit. (animaux)	1 759	1 589	1 620	-7,9 %

Évolution du nombre de déclarants pour différentes espèces animales

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

De 2000 à 2010, le nombre de têtes des troupeaux augmente, à l'exception des vaches de boucherie.

Espèces animales	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Vaches de boucherie	25 885	28 801	25 740	-0,6 %
Vaches laitières	40 657	36 822	37 633	-7,4 %
Bouvillons, semi et finition	6 190	10 402	6 526	5,4 %
Porcs à l'engrais	185 730	164 055	216 240	16,4 %
Brebis	11 174	20 735	23 359	109 %
Truies	16 846	18 802	17 501	3,9 %
Veaux lourds	1 858	2 874	3 395	82,7 %
Truies d'ensemencement*	3 137	1 601	540 tonnes*	-

Évolution du nombre de têtes déclarées pour différentes espèces animales

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

* Truies d'ensemencement inclut truie de table et d'étang. Depuis 2010, le nombre d'unités par entreprise est exprimé en tonnes produites tandis qu'auparavant il était exprimé en milliers de têtes (000) par entreprise.

³ Si elle est généralement reconnue en fonction d'une production principale, une entreprise agricole peut avoir plusieurs autres productions animales ou végétales. Aussi est-elle considérée comme un « déclarant » à l'égard de chacune des productions qu'elle exploite.

Globalement, le nombre de têtes par troupeau augmente dans tous les types d'élevage, sauf chez les bouvillons et les porcs à l'engrais.

Espèces animales	2000			2007			2010			Variation % 2000-2010
Vaches de boucherie	34	40	38	34	40	38	34	40	38	11,8 %
Vaches laitières	52	63	63	52	63	63	52	63	63	21,2 %
Bouvillons, semi et finition	67	70	35	67	70	35	67	70	35	-47,8 %
Porcs à l'engrais	1 720	1 674	1 638	1 720	1 674	1 638	1 720	1 674	1 638	-4,8 %
Brebis	153	179	198	153	179	198	153	179	198	29,4 %
Truies	225	324	318	225	324	318	225	324	318	41,3 %
Veaux lourds	84	180	117	84	180	117	84	180	117	39,3 %
Truites d'ensemencement*	131	123	27*	131	123	27*	131	123	27*	-

Évolution du nombre de têtes déclarées par entreprise

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

* Truites d'ensemencement inclut truite de table et d'étang. Depuis 2010, le nombre d'unités par entreprise est exprimé en tonnes produites tandis qu'auparavant il était exprimé en milliers de têtes (000) par entreprise.

Production laitière

L'Estrie détient près de 10 % du quota laitier du Québec. Depuis 2001, la part de l'Estrie augmente légèrement d'environ 1,6 % en raison de la hausse du volume de production laitière de 465 kg de matière grasse. Malgré une diminution de 23 % du nombre d'entreprises laitières depuis 2000, la production laitière par entreprise augmente de 44 % entre 2001 et 2011, passant de 37,2 à 53,6 kg de matière grasse par jour par entreprise. La MRC de Coaticook demeure le principal bassin laitier avec 35,7 % des producteurs de l'Estrie et 43,7 % du revenu généré, suivie par la MRC du Val-Saint-François (18,7 % des producteurs laitiers et 16,8 % du revenu).

	Kg de matière grasse/jour			Variation % 2001-2011	
	2001	2007	2011	Estrie	Québec
	Global	29 403	28 455	29 868	1,6 %
Par entreprise	37,2	49,3	53,6	44,1 %	5,5 %
% du quota / Québec	9,9	9,8	9,9	0 %	—
% des entreprises / Québec	8,5	8,4	8,9	4,7 %	—

Évolution du quota laitier

Source: Fédération des producteurs de lait du Québec, Direction de la recherche économique.

De 2000 à 2010, le cheptel laitier diminue moins rapidement que le nombre de fermes laitières. Par conséquent, le nombre moyen de vaches laitières par ferme augmente, passant de 52 à 63 vaches. En 2010, les troupeaux de 50 vaches et moins représentent environ 45 % du nombre de fermes laitières en Estrie, mais ils ne composent que 24,7 % du cheptel laitier. Leur importance relative diminue d'environ 45 %, alors qu'ils constituaient 62,8 % des fermes laitières et qu'ils possédaient près de 44 % du cheptel en 2000. Par ailleurs, les troupeaux de 76 vaches et plus représentent 24,7 % des fermes laitières et forment désormais 45,7 % du cheptel laitier.

Strate	2000		2007		2010		Variation % 2000-2010	
	Fermes	Vaches	Fermes	Vaches	Fermes	Vaches	Fermes	Vaches
1-50	489	17 835	271	9 901	266	9 292	-45,6 %	-47,9 %
51-75	192	11 803	178	11 068	180	11 147	-6,3 %	-5,6 %
76-100	55	4 850	68	5 921	82	7 092	49,1 %	46,2 %
101 et plus	42	6 169	66	9 932	64	10 102	52,4 %	63,8 %
Total	778	40 657	583	36 822	592	37 633	-23,9 %	-7,4 %

Évolution du nombre de fermes laitières et du cheptel

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Production bovine

Le secteur des entreprises « vaches de boucherie » domine le tableau de la production bovine avec 680 fermes déclarantes, comparativement à 114 fermes de semi-finition et 54 fermes de finition de bovins de boucherie. De 2000 à 2010, le cheptel de vaches de boucherie diminue moins rapidement que le nombre de fermes. Par conséquent, le nombre moyen de vaches par troupeau augmente, passant de 34 à 38. Toutefois, les entreprises dont le cheptel comprend plus de 75 vaches croissent plus rapidement : elles constituent 10,4 % des fermes et réunissent plus de 32,4 % du cheptel de l'Estrie. Les fermes ayant 25 vaches et moins comptent pour 47,6 % du nombre de fermes, mais ne regroupent que 19,1 % du cheptel. Cette strate du nombre de vaches, de même que celle de 25 à 50 vaches, est en baisse de 2000 à 2010.

En 2010, on compte plus de 6 526 bovins d'engraissement répartis presque également entre la semi-finition et la finition. De 2000 à 2007, on note une forte croissance du nombre de têtes de bovins d'engraissement, soit une augmentation de 4 212 têtes. Toutefois, entre 2007 et 2010, le nombre de têtes chute de 37 % pour se situer légèrement au-dessus du nombre de l'an 2000, soit une croissance de 5,4 %. Au regard du nombre d'entreprises, celui-ci connaît une croissance continue de 66,3 %, entre 2000 et 2010, passant de 92 à 153 fermes. Enfin, on observe une constante : les deux tiers des bovins d'engraissement (4 091 têtes en 2010) se trouvent dans des parcs d'engraissement qui représentent environ 5,9 % des déclarants de bovins d'engraissement.

Strate (Bovins)	2000		2007		2010		Variation % 2000-2010	
	Fermes	Têtes	Fermes	Têtes	Fermes	Têtes	Fermes	Têtes
Semi-finition								
1-10	23	118	56	187	53	243	130,4 %	105,9 %
11-25	15	238	16	269	33	582	120 %	144,5 %
26-50	7	C	16	614	16	597	128,6 %	C
51-75	2	C	5	299	8	530	300 %	C
76 et plus	9	2 127	12	3 749	4	1 374	-55,6 %	-35,4 %
Total	56	2 887	105	5 118	114	3 326	103,6 %	15,2 %
Finition								
1-10	32	133	42	158	35	149	9,4 %	12 %
11-25	6	88	7	129	8	131	33,3 %	48,9 %
26-50	2	C	4	C	5	183	150 %	C
51-75	2	C	3	C	3	C	50 %	C
76 et plus	8	2 879	8	4 682	3	C	-62,5 %	C
Total	50	3 303	64	5 284	54	3 200	8 %	-3,1 %
Semi-finition et finition								
1-10	42	196	83	288	76	352	81 %	79,6 %
11-25	21	323	21	376	36	653	71,4 %	102,2 %
26-50	10	386	16	576	22	784	120 %	103,1 %
51-75	4	279	7	400	10	646	150 %	131,5 %
76 et plus	15	5 006	22	8 762	9	4 091	-40 %	-18,3 %
Total	92	6 190	149	10 402	153	6 526	66,3 %	5,4 %

Évolution du nombre d'entreprises et de têtes de bovins d'engraissement

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Production porcine

Depuis dix ans, le nombre de maternités (truies) chute de 26,7 %, passant de 75 à 55 entreprises. Le nombre de truies diminue de 7,1 %, passant de 18 846 à 17 501 têtes. Le nombre moyen de truies par ferme augmente de 41 % entre 2000 et 2010, passant de 225 à 318. Par ailleurs, le nombre d'éleveurs de porcs à l'engrais augmente d'environ 22 % de 2000 à 2010, passant de 108 à 132 déclarants. Par contre, le nombre de porcs produits par déclarant par année connaît une baisse de 4,8 % pour la même période. En 2010, ce sont plus de 600 000 porcs qui sont élevés en Estrie : environ 6,5 % de la production du Québec.

Truies	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Déclarant	75	58	55	-26,7 %
Truies	18 846	18 802	17 501	-7,1 %
Truies/déclarant	225	324	318	41,3 %
Porcs à l'engrais				
Déclarants	108	98	132	22,2 %
Porcs	185 730	164 055	216 240	16,4 %
Porcs/déclarant	1 720	1 674	1 638	-4,8 %
Porcs/an	479 887	497 755	643 506	34,1 %
Porcs/an/déclarant	4 443	5 079	4 875	9,7 %

Évolution du nombre d'entreprises porcines et du cheptel

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Production ovine

Entre 2000 et 2010, le nombre d'entreprises et le cheptel ovin sont en forte croissance, soit de 62 % et 96 %. En 2010, on compte 27 102 brebis en Estrie y compris les agnelles de remplacement, soit environ 16 % du cheptel ovin du Québec (environ 170 000 brebis). L'Estrie demeure la deuxième région productrice d'agneaux au Québec après le Bas-Saint-Laurent avec environ 15 % du volume produit.

Par ailleurs, les fermes comptant 400 brebis et plus représentent 15 % des entreprises, mais elles détiennent près de 57 % du cheptel. Inversement, les fermes de moins de 100 brebis regroupent 48 % des fermes ovines, mais ne réunissent que 10 % du cheptel en 2010.

	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Moins de 100 brebis	44	56	58	31,8 %
100 à 199 brebis	12	31	27	125 %
200 à 399 brebis	8	16	17	112,5 %
400 brebis et plus	10	14	18	80 %
Déclarants	74	117	120	62,2 %

Évolution du nombre d'entreprises ovines

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

De 2000 à 2010, la strate des entreprises possédant de 100 à 199 brebis et celle possédant de 200 à 399 brebis connaissent les plus fortes croissances tant pour le nombre de fermes que pour le nombre de têtes.

	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Moins de 100 brebis	2 034	2 425	2 759	35,6 %
100 à 199 brebis	1 609	4 187	4 001	148,7 %
200 à 399 brebis	2 055	4 549	4 909	138,9 %
400 brebis et plus	8 116	12 592	15 433	90,2 %
Brebis et agnelles	13 814	23 753	27 102	96,2 %
Brebis/déclarant	187	203	226	21 %

Évolution du cheptel ovin

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Autres productions animales

La production caprine (chèvre) englobe la production de lait, de viande et de laine angora. Le nombre d'entreprises et le cheptel connaissent une forte croissance de 2000 à 2010. En 2010, on compte près de 1 400 chèvres en Estrie, soit environ 5 % du cheptel caprin du Québec (environ 26 000 chèvres). L'Estrie se situe au cinquième rang comme région productrice caprine au Québec. Au regard de la production laitière, on compte 22 fermes et la région occupe le quatrième rang avec environ 10 % de la production du Québec qui est estimée à plus de 140 000 hectolitres.

	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Déclarants	18	45	57	216,7 %
Chèvres	781	847	1 392	78,2 %
Chèvres/déclarant	43	19	24	-44,2 %

Évolution du nombre d'entreprises caprines et du cheptel

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Pour ce qui est des autres productions animales, la région compte principalement des éleveurs de volailles (145), de veaux lourds (29), de grands gibiers comme les cervidés (7), les bisons (3) et les sangliers (3), de canards (8) ainsi que des apiculteurs (24). Notons aussi d'autres productions animales comme les lapins (15), les animaux à fourrure (2), etc.

Enfin, la production de truites et d'autres espèces d'ensemencement diminue depuis 2000. En 2010, l'Estrie détient le premier rang au Québec pour le nombre de tonnes produites dans l'élevage de truites de table et l'élevage de truites d'ensemencement, avec 45 % du volume dans ces deux types de production. Au regard de l'élevage de truites en étang de pêche, la région produit environ 19 % du volume du Québec et occupe le deuxième rang derrière la région de Chaudière-Appalaches.

	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Ensemencement (truites et autres espèces)				
Déclarant	23	10	19	-17,4 %
Têtes (000)	2 190,2	1 160,9	nd	nd
Tonnes produites*	95 227	116 091	357	nd
Truites de table et d'étang				
Déclarants	11	7	5	-54,5 %
Têtes (000)	946,6	440,0	nd	nd
Tonnes produites*	86 055	62 856	184	nd

Évolution du nombre d'entreprises aquacoles et du nombre d'espèces aquacoles

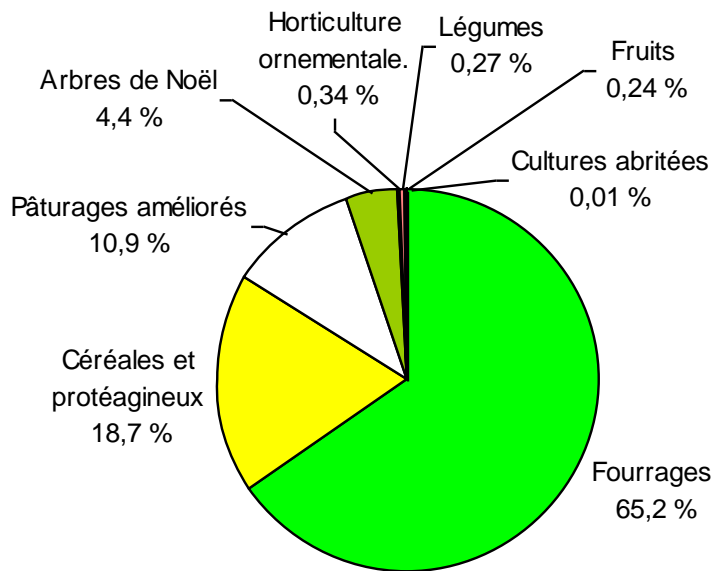
Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

* Tonnes produites (2010) – Têtes/déclarant (2000-2007)

Productions végétales

La superficie cultivée (exception faite des pâturages naturels) en Estrie est de 125 291 ha, soit 12,3 % du territoire et 6,2 % de la superficie cultivée au Québec. Par ailleurs, les fourrages et les pâturages améliorés comptent pour 76,1 % de la superficie cultivée avec 95 319 ha.

Les plantes fourragères (fourrages, pâturages améliorés et naturels) font partie intégrante du paysage estrien. En 2010, elles couvrent plus de 112 680 ha, ce qui représente 11 % du territoire de la région.



Répartition de la superficie en culture 2010

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles, 2010.

Carte de la superficie cultivée (en jaune) et boisée en Estrie



De 2000 à 2010, la superficie en culture dans la région diminue de 6,6 % (environ 8 993 ha), passant de 135 711 à 126 718 ha. On constate que les superficies en pâturages améliorés font une chute spectaculaire avec 12 596 ha en moins. De plus, la diminution importante des superficies en fruits, en légumes, en horticulture ornementale et en arbres de Noël contribue à la baisse des superficies en culture. Toutefois, certaines cultures connaissent une légère hausse de leur superficie, soit les fourrages et les céréales et protéagineux, alors que les surfaces en cultures abritées font un bond de 14,6 % avec deux hectares de plus.

Au regard des érablières exploitées, la superficie augmente de près de 65 % avec 13 474 ha de plus, passant de 21 193 ha à 34 667 ha.

Globalement, la superficie détenue par les exploitations agricoles (culture, pâturages naturels et érablières) a légèrement augmenté (2,4 %) depuis dix ans, avec 178 962 ha (17,1 % du territoire).

		2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Fourrages	Décl.	1 632	1 597	1 624	-0,5 %
	ha	78 307	79 344	82 253	5 %
Pâturages améliorés	Décl.	1 272	1 027	780	-38,7 %
	ha	26 296	19 380	13 700	-47,9 %
Céréales et protéagineux	Décl.	888	720	767	-13,6 %
	ha	22 396	22 845	23 753	6,1 %
Fruits	Décl.	76	78	110	44,7 %
	ha	382	285	332	-13,1 %
Légumes	Décl.	49	60	76	55,1 %
	ha	369	362	333	-9,8 %
Cultures abritées (légumes)	Décl.	35	28	47	34,3 %
	ha	7,5	10	8,8	17,3 %
Cultures abritées (ornementale)	Décl.	19	12	27	42,1 %
	ha	5,5	5,3	6,3	14,5 %
Tot. cult. abritées (Lég. + ornement)	Décl.	41	35	62	51,2 %
	ha	13	15,3	15,1	16,2 %
Horticulture ornementale	Décl.	44	44	52	18,2 %
	ha	541	385	432	-20,1 %
Arbres de Noël	Décl.	128	106	121	-5,5 %
	ha	7 407	5 224	5 900	-20,3 %
Superficie cultivée	ha	135 711	127 840	126 718	-6,6 %
Pâturages naturels	Décl.	908	788	1 016	11,9 %
	ha	17 859	13 653	17 577	-1,6 %
Total production végétale	ha	153 570	141 493	144 295	-6,0 %
Érablières exploitées	Décl.	773	747	871	12,7 %
	ha	21 193	24 789	34 667	63,6 %
	Entailles	4 868 405	5 724 604	6 827 320	40,2 %
Total	ha	174 763	166 282	178 962	2,4 %

Évolution des superficies et du nombre de déclarants pour la production végétale

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

* Valeur estimée

Grandes cultures

Les grandes cultures regroupent les fourrages, les pâturages améliorés, les céréales, le maïs et les protéagineux (soya). En 2010, elles couvrent 118 749 ha, soit 8 250 ha de moins qu'en 2000. Les grandes cultures regroupent près de 95 % des terres cultivées en Estrie et plus de 6 % de celles en grandes cultures au Québec. Les plantes fourragères (prairies et pâturages améliorés) occupent plus de 80 % des superficies des grandes cultures de l'Estrie. La région cultive 10,5 % des superficies en fourrages du Québec, 4 % des céréales, 2 % des protéagineux et environ 1,5 % du maïs-grain.

En 2010, le soya et le maïs-grain occupent 53 % des superficies en grandes cultures de l'Estrie. De 2000 à 2010, la culture du soya fait un bond spectaculaire, passant de 2 655 ha à 6 362 ha. Pour la même période, la culture du blé, bien que marginale en Estrie, connaît une croissance importante, passant de 755 ha à 1 315 ha, alors que les superficies de l'avoine augmentent légèrement. Par ailleurs, la culture du maïs-grain recule entre 2007 et 2010 pour revenir un peu en deçà des superficies cultivées en 2000. Enfin, la culture de l'orge chute de près de 50 % depuis 2000, passant de 4 544 ha à 2 312 ha.

Production	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Soya	2 655	4 414	6 632	149,8 %
Maïs-grain	6 366	8 070	6 169	-3,1 %
Avoine	4 486	3 551	4 778	6,5 %
Autres	3 590	3 061	2 547	-29,1 %
Orge	4 544	2 259	2 312	-49,1 %
Blé	755	1 490	1 315	74,2 %
Total	22 396	22 845	23 753	6,1 %

Évolution des superficies en céréales et protéagineux (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Entre 2000 et 2010, le nombre de déclarants pour les cultures de céréales et de protéagineux diminue de près de 15 %, passant de 888 à 767 producteurs. Encore une fois, c'est la culture du soya qui connaît la plus forte augmentation, suivie par la culture du blé. Toutes les autres cultures baissent quant au nombre de déclarants, notamment pour la culture de l'orge qui passe de 313 à 145 déclarants.

Production	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Soya	110	138	194	76,4 %
Maïs-grain	199	196	184	-7,5 %
Avoine	403	276	377	-6,5 %
Autres	195	185	157	-19,5 %
Orge	313	164	145	-53,7 %
Blé	58	81	70	20,7 %
Total	888	720	767	-13,6 %

Évolution du nombre de déclarants de superficies en céréales et protéagineux

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Horticulture

Entre 2000 et 2010, l'horticulture, qui regroupe les cultures fruitières, légumières et ornementales, passe d'une superficie de 1 292 ha à 1 097 : moins de 1 % de la superficie cultivée en Estrie. Si l'on ajoute les 5 900 ha couverts par les arbres de Noël, on atteint un total de près de 7 000 ha pour le secteur horticole, c'est-à-dire plus de 5,5 % des terres cultivées.

Fruits

Les fruits occupent 28,2 % de la superficie horticole (sans les arbres de Noël), avec 331,8 ha, soit moins de 1 % de la superficie fruitière du Québec. Les principaux fruits cultivés dans la région sont, par ordre d'importance, la fraise, la pomme, la framboise et le bleuets. De 2000 à 2010, les superficies en pommiers chutent de près de 15 %. En comparaison, les vergers de l'Estrie ne représentent que 1,5 % de la superficie totale des vergers du Québec. Les cultures de la fraise et de la framboise connaissent des baisses importantes de leurs superficies de 2000 à 2010, soit respectivement de 13 % et de 38 %. La part de l'Estrie au Québec pour les superficies de fraisiers est d'environ 4,3 %, alors qu'elle est d'environ 6,4 % pour les superficies de framboisiers. De 2000 à 2010, la culture du bleuets connaît une croissance de 9,6 % de ses superficies. L'Estrie détient environ 6,5 % des superficies de bleuets en corymbe du Québec, mais seulement 0,15 % de toutes les superficies de bleuets au Québec (corymbe et nain). Pour sa part, la culture de la vigne connaît une croissance annuelle de 12,1 % de 2000 à 2010. La vigne en Estrie représente environ 5 % des superficies viticoles au Québec.

	2000	2007	2010	Variation % 2000 -2010
Fraise	103,9	81,7	90,1	-13,3 %
Pomme	96,8	96,4	82,6	-14,7 %
Framboise	74,7	40,4	46,0	-38,4 %
Bleuet	39,5	28,3	43,3	9,6 %
Raisin (vigne)	35,6	25,9	39,9	12,1 %
Autres petits fruits	26,6	8,9	19,9	-25,2 %
Autres arbres fruitiers	5,1	3,6	10,0	96,1 %
Total	382,2	285,2	331,8	-13,2 %

Évolution des superficies en fruits (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Légumes

Les légumes occupent 30,8 % de la superficie horticole (sans les arbres de Noël) avec 333 ha, soit moins de 0,5 % de la superficie légumière au Québec. La pomme de terre (113,8 ha) et le maïs sucré (87,3 ha) couvrent plus de 60 % de la culture de légumes en Estrie. Toutefois, les surfaces de ces cultures diminuent de 2000 à 2010. La part de l'Estrie au Québec pour les superficies de maïs sucré est de moins de 2 % et de moins de 1 % pour la pomme de terre. Par ailleurs, pour la même période, les cucurbitacées (courges et citrouilles) sont en hausse de 49 %, passant de 23,9 à 35,6 ha. Ces cultures occupent près de 4 % de la superficie en citrouilles et en courges du Québec.

	2000	2007	2010	Variation % 2000 -2010
Pomme de terre	177,6	119	113,8	-35,9 %
Maïs sucré	104	88,3	87,3	-16,1 %
Citrouille		47,4		
Courge	23,9	21,7	35,6	49 %
Carotte	11	13,3	10,3	-6,4 %
Betterave	4,7	7,1	8	70,2 %
Laitue	5,2	6,7	7,7	48,1 %
Chou	10,3	7,3	5,3	-48,5 %
Autres	32,3	51,5	65,3	102,2 %
Total	369	362,3	333,3	-9,7 %

Évolution des superficies en légumes (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Cultures abritées

En 2010, environ 77 % des 15 ha de cultures abritées sont consacrés aux deux cultures suivantes : les tomates (47,8 %) et les fleurs annuelles en caissettes et en jardinières (29,2 %). Les cultures de légumes représentent 60 % des superficies en cultures abritées. Les productions de tomates et de fleurs annuelles connaissent une croissance importante, soit, respectivement, 56,4 % et 17,6 % de 2000 à 2010. La culture du concombre chute entre 2007 et 2010, passant de 14 700 m² à 4 416 m². L'Estrie détient environ 5 % des superficies en cultures abritées du Québec.

	2000	2007	2010	Variation % 2000 -2010
Tomates	46 130	76 000	72 159	56,4 %
Fleurs annuelles	37 481	47 600	44 083	17,6 %
Concombres	13 935	14 700	4 416	-68,3 %
Autres légumes	16 329	9 200	14 142	-13,4 %
Autres fleurs	16 598	5 800	16 176	-2,5 %
Total	130 473	153 300	150 976	15,7 %

Évolution des superficies en cultures abritées (en m²)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Arbres de Noël

En 2010, l'Estrie regroupe 43,7 % (121) des entreprises d'arbres de Noël du Québec et 67 % des superficies associées à cette culture. La superficie en arbres de Noël en Estrie diminue fortement de 2000 à 2010, passant de 7 407 ha à 5 900 ha, soit une baisse de 20,3 %. La MRC du Haut-Saint-François et la MRC de Coaticook regroupent près de 74 % des superficies (respectivement 2 224 ha et 2 136 ha) et plus de 78 % des producteurs (respectivement 43 et 52 producteurs).

	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Superficie Estrie	7 407	5 224	5 900	-20,3
Superficie Québec	nd	8 036	8 809	nd
% Estrie / Québec		65 %	67 %	nd
Nbre producteurs Estrie	128	106	121	-5,5 %
Nbre producteurs Québec	nd	246	277	nd
% Estrie / Québec		43,1 %	43,7 %	nd

Évolution des superficies en arbres de Noël en Estrie et au Québec (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Horticulture ornementale

En 2010, l'horticulture ornementale occupe près de 40 % de la superficie horticole (sans les arbres de Noël), avec 431 ha. Les principales cultures sont le gazon (47,8 %) et les conifères (38,9 %). La superficie en gazon ne compte que pour environ 3 % des 6 000 ha au Québec, alors que 10 % de la superficie affectée à la production de conifères du Québec se trouve en Estrie. Par ailleurs, la culture de plantes vivaces et de rosiers connaît une très forte croissance depuis 2000. Plus de 95 % de l'horticulture ornementale se déroule en plein champ. La culture en contenant (17,7 ha) concerne surtout les conifères (71 %).

	2000	2007	2010	Variation 2000-2010
Gazon	171,1	241,7	206,4	20,6 %
Conifères	245,2	102,3	168,0	-31,5 %
Plantes vivaces, rosiers et autres	8,6	31,7	26,1	203,5 %
Arbres et arbustes	116,3	9,6	31,1	-73,3 %
Total	541,2	385,3	431,6	-20,3 %

Évolution des superficies en horticulture ornementale en Estrie (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Acériculture

En 2010, 871 acériculteurs exploitent 6,8 millions d'entailles sur une superficie de 34 667 ha. L'Estrie est la troisième région acéricole au Québec après la région de la Chaudière-Appalaches et du Bas-Saint-Laurent. Environ 66,8 % des producteurs ont l'acériculture comme principale source de revenus et détiennent 86,3 % des entailles, alors que 23 % des exploitants tirent principalement leur revenu des productions laitières ou de boucherie. Ceux-ci détiennent 9,8 % des entailles exploitées. Les entreprises possédant 10 000 entailles et plus regroupent environ 22 % des acériculteurs et exploitent 61 % des entailles (4,2 millions). Les acériculteurs exploitant de 1 000 à 5 000 entailles constituent environ 44 % des entreprises, mais ils ne possèdent que 15,8 % des entailles. Le nombre moyen d'entailles par entreprise acéricole augmente d'environ 25 % de 2000 à 2010, passant d'environ 6 300 à 7 838 entailles. La MRC du Granit demeure le principal lieu de production avec 53 % des acériculteurs et 67 % des entailles exploitées.

Strates d'entailles exploitées	2000	2007	2010	Variation % 2000-2010
Moins de 1 000	35 123	23 030	364 866	0,7 %
1 000 à 4 999	1 079 218	951 487	1 066 867	-1,1 %
5 000 à 9 999	1 085 309	1 239 789	1 521 510	40,2 %
10 000 à 29 999	1 615 005	2 175 681	2 753 014	70,5 %
30 000 et plus	1 053 750	1 334 617	1 451 063	37,7 %
Total	4 868 405	5 724 604	6 827 320	40,2 %

Évolution du nombre d'entailles exploitées

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Modes de production

Production biologique

Berceau de l'agriculture biologique au Québec, l'Estrie a vu naître sa première entreprise certifiée biologique en 1983. De 2002 à 2010, le nombre d'entreprises atteint presque le triple, passant de 42 à 117 fermes certifiées. Une entreprise certifiée peut exploiter plusieurs productions en mode biologique notamment en acériculture, en grandes cultures et en productions animales (lait et viande). Les productions de fruits, de légumes et de plantes médicinales concernent davantage les entreprises dédiées à une seule production.

Production	2002	2007	2010	Variation % 2002-2010
Acériculture	6	33	59	883 %
Grandes cultures	4	11	35	775 %
Fruits et légumes	20	22	26	30 %
Lait	5	7	14	180 %
Viande	7	6	12	71 %
Plantes médicinales	-	1	5	-
Total	42	80	117	179 %

Évolution du nombre d'entreprises en mode biologique

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

IMPORTANT : Dans ce tableau, de 2002 à 2007, les entreprises sont comptabilisées selon leur production principale, tandis qu'en 2010, les entreprises sont comptées pour chaque secteur de production biologique qu'elles produisent. Toutefois, le total représente bien le nombre (distinct) de producteurs biologiques.

OGM

Au Canada, les seuls organismes génétiquement modifiés (OGM) commercialisés sont les plantes génétiquement modifiées (GM) destinées aux grandes cultures (graminées, légumineuses, oléagineux ou autres). Leurs produits dérivés peuvent se retrouver dans les aliments destinés aux animaux et à l'alimentation humaine. Dix espèces de plantes sont approuvées à des fins de commercialisation, mais seulement trois d'entre elles sont cultivées au Canada : le maïs-grain, le canola et le soya. Ces « plantes GM » sont principalement cultivées pour la consommation animale. À ce jour, aucun animal transgénique n'a fait l'objet d'une approbation à des fins de consommation humaine ou animale au Canada. Des fruits et des légumes GM ont été approuvés pour commercialisation au Canada, mais aucun n'est actuellement commercialisé pour consommation humaine. (Source : www.ogm.gouv.qc.ca).

Production	2004	2007	2010	Variation % 2004-2010
Maïs-grain	1 028	1 922	4 470	334,8 %
Soya	883	1 293	3 490	295,2 %
Total	1 911	3 215	7 960	316,5 %

Évolution des superficies des cultures d'OGM (en ha)

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

De 2004 à 2010, les cultures GM en Estrie connaissent une très forte croissance, quadruplant leurs superficies, passant de 1 911 ha à 7 960 ha. Le nombre de producteurs de cultures GM a plus que triplé. On y cultive le maïs-grain (56 % des superficies) et le soya (44 %). Ces cultures représentent 72,6 % du maïs-grain et 54,9 % du soya cultivés dans la région, alors qu'en 2007, c'était respectivement 23 % et 31,5 %. Au Québec, l'Estrie cultive 10 % du maïs-grain GM et près de 15 % du soya GM.

Production	2004	2007	2010	Variation 2004-2010
Maïs-grain	38	49	126	231,6 %
Soya	27	50	105	288,9 %
Total	52	83	182	250 %

Évolution du nombre de déclarants de cultures OGM

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Agrotourisme

L'agrotourisme met des producteurs agricoles en relation avec des touristes et des excursionnistes, leur permettant de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et ses productions grâce à l'accueil et à l'information que leur réservent leurs hôtes.

Le nombre de fermes agrotouristiques en Estrie connaît des fluctuations de 2000 à 2012. Le plus petit nombre est atteint en 2002 avec 31 fermes. De 2000 à 2012, le nombre de fermes agrotouristiques augmente de 21,6 %, passant de 37 à 45 fermes. L'Estrie regroupe plus de 5 % des fermes agrotouristiques du Québec (837). On trouve plusieurs secteurs de productions engagés en agrotourisme comme l'élevage (vache laitière, brebis, chèvre, sanglier [laie], etc.), les fruits et les légumes, les vignes, le miel, les plantes (lavande, roses, etc.) et les érablières.

De 2000 à 2012, la MRC de Memphrémagog connaît la plus forte croissance de l'offre agrotouristique de la région. D'ailleurs, cette MRC et celle de Coaticook proposent 51 % de l'offre agrotouristique de l'Estrie.

Enfin, au regard de la région touristique des Cantons-de-l'Est, qui se compose du territoire de la région administrative de l'Estrie et des MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi, on compte 95 entreprises agrotouristiques, soit 11,4 % de l'agrotourisme au Québec. La MRC de Brome-Missisquoi regroupe à elle seule plus de 40 % de l'offre agrotouristique des Cantons-de-l'Est.

MRC	2000	2002	2005	2009	2012	Variation % 2000-2010
Memphrémagog	5	8	7	12	12	140 %
Coaticook	8	8	9	10	11	37,5 %
Le Val-Saint-François	4	4	4	4	8	100 %
Le Haut-Saint-François	5	5	5	5	7	40 %
Les Sources	6	3	3	3	3	-50 %
Le Granit	6	2	5	5	2	-66,7 %
Sherbrooke	3	1	0	1	2	-33,3 %
Total	37	31	33	40	45	21,6 %

Évolution des entreprises agrotouristiques par MRC

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles; Banque de données des entreprises liées à l'agrotourisme et Plateforme interactive de l'agrotourisme au Québec.

Relève agricole

En 2010, 336 entreprises ont prévu une relève, ce qui correspond à 13,5 % des entreprises. On les trouve surtout dans les secteurs du lait (43,8 %), de l'acériculture (21,4 %) et du bœuf (11,3 %).

La relève agricole établie, c'est-à-dire âgée de moins de 40 ans et possédant au moins 1 % des actions d'une entreprise agricole, compte 772 jeunes agricultrices et agriculteurs en Estrie pour l'année 2011, soit 9,6 % de la relève au Québec. En 2007, on comptait 694 jeunes de la relève, soit 8,6 % de la relève au Québec. On compte plus d'hommes (68 %) que de femmes (32 %). L'âge moyen de la relève établie en Estrie est de 33 ans, tout comme celle du Québec. Seulement 4,1 % de la relève a moins de 25 ans, alors que 54,0 % est âgée de 25 à 34 ans et 41,9 %, de 35 ans et plus.

La principale source de revenus de la relève agricole établie en Estrie est le lait à 40,4 %, l'acériculture à 17 % et les bovins de boucherie à 12,9 %. Environ 12,4 % de la relève possède moins de 25 % des actions dans la ferme, 42,8 % ont entre 50 à 74 % des actions alors que 22,3 % possède 100 % des actions. Quant à la formation de la relève agricole établie, 31,5 % de la relève possède un diplôme d'études professionnelles (DEP), 25,1 % un diplôme d'études collégiales (DEC) et 10,7 % un diplôme d'études universitaires. Seulement un jeune sur neuf (11,6 %) n'a aucun diplôme d'études. Enfin, près de 34 % de la relève a démarré une nouvelle entreprise au lieu d'acquiescer en totalité ou en partie une ferme existante (transfert). Les femmes privilégient ce mode d'établissement dans une plus grande proportion comparativement aux hommes (45 % vs 30 %). (Source : MAPAQ, Direction des politiques et des analyses sectorielles, Recensement de la relève agricole, 2011)

Source de revenu	Nbre	% MRC
Bovins laitiers et production laitière	147	43,8 %
Acériculture	72	21,4 %
Bovins de boucherie	38	11,3 %
Horticulture ornementale	17	5,1 %
Porcs	14	4,2 %
Fourrages	11	3,3 %
Céréales, oléagineux, légumineuses et autres grains	8	2,4 %
Autres sources de revenu	6	1,8 %
Ovins	4	1,2 %
Pommes	4	1,2 %
Aquaculture en eau douce et en eau marine	2	0,6 %
Autres fruits	2	0,6 %
Chevaux	2	0,6 %
Oeufs	2	0,6 %
Poulets et dindons	2	0,6 %
Apiculture	1	0,3 %
Autres légumes de transformation	1	0,3 %
Autres légumes frais	1	0,3 %
Cultures abritées	1	0,3 %
Pommes de terre	1	0,3 %
Total	336	100 %

Entreprises qui prévoient une relève en 2010

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Transformation

De 2000 à 2012, le nombre d'entreprises de transformation alimentaire augmente de 3,7 %, passant de 190 à 197. Environ 43 % des entreprises de transformation (85) exploitent également une entreprise agricole. On compte 32 entreprises (16 %) qui sont certifiées biologiques, soit 15 de plus qu'en 2009. Le secteur perd de nombreuses entreprises alimentaires (23 %) de 2000 à 2004, mais il fait par la suite un bond de 34 % de 2004 à 2012. Durant cette période, le nombre d'emplois permanents diminue toutefois de 4,3 %. Ainsi, en 2005, la fermeture de l'usine de transformation de viandes Olymel, à Magog, et celle de la Boulangerie Demers, à Sherbrooke, ont une influence majeure sur le profil de la transformation alimentaire en Estrie de 2004 à 2009. En effet, ces deux entreprises regroupant 458 emplois permanents, c'est près de 26 % de tous les emplois du secteur qui sont ainsi perdus.

Malgré ces lourdes pertes, le secteur de la transformation augmente son nombre d'emplois permanents de 2000 à 2012, qui passe de 1 400 à 1 765, soit une augmentation de 26 %.

	2000	2004	2009	2012	Variation % 2000-2012
Entreprises	190	147	206	197	3,7
Emplois permanents	1 400	1 770	1 312	1 765	26,1
Emplois saisonniers	465	330	399	nd	nd
Total emplois	1 865	2 030	1 711	nd	nd

Évolution de la transformation alimentaire

Source : MAPAQ-Estrie, document interne et Profil de la transformation alimentaire en Estrie – 2006.

En 2012, environ 61 % des entreprises de transformation se trouvent dans quatre secteurs alimentaires : les viandes et volailles (18 %), les boulangeries et pâtisseries (15 %), les fruits et légumes (15 %) et les produits de l'érable (14 %).

De 2000 à 2012, c'est l'augmentation du nombre d'entreprises de transformation dans les mets préparés, qui passent de 5 à 13, qui connaît la plus forte croissance de la transformation alimentaire en Estrie, suivi des boissons alcoolisées et des produits laitiers. La chute du nombre d'entreprises acéricoles, qui passent de 61 à 27, peut être attribuable à un changement dans la définition d'entreprises de transformation. En effet, seules les entreprises qui font de la transformation de produits de l'érable et qui font de la vente en gros sont considérées.

Secteur d'activité	2000	2004	2009	2012	Variation % 2000 - 2012
Viandes, volailles et poissons	33	26	36	36	9,1 %
Boulangeries et pâtisseries	27	24	26	30	11,1 %
Fruits et légumes	22	17	48	29	31,8 %
Produits de l'érable	61	31	47	27	-55,7 %
Produits laitiers	10	10	15	16	60 %
Mets préparés	5	4	11	13	160 %
Boissons alcoolisées	6	8	10	12	100 %
Produits du miel	9	6	4	6	-33,3 %
Autre (café, thé, épices, chocolat, etc.)	17	17	9	28	64,7 %
Café, thé, épices				9	
Céréales et oléagineux				8	
Autres produits d'origine végétale				7	
Chocolat et confiserie				4	
Total	190	143	206	197	3,7 %

Évolution du nombre d'entreprises par secteur d'activité

Source : MAPAQ-Estrie, document interne et Profil de la transformation alimentaire en Estrie – 2006.

En 2012, plus de 50 % des emplois se trouvent dans les trois secteurs suivants : produits laitiers (20,3 %), viandes, volailles et poissons (19,3 %) et boulangeries et pâtisseries (10,8 %). En moyenne, le secteur de la transformation alimentaire emploie un peu moins de 9 personnes par entreprise. Ce sont les secteurs du chocolat et de la confiserie (38) et des produits laitiers (22,4) qui créent le plus d'emplois par entreprise.

Secteur d'activité	Employés	%	Ratio employés / entreprise
Produits laitiers	359	20,3 %	22,4
Viandes, volailles et poissons	340	19,3 %	9,4
Boulangeries et pâtisseries	190	10,8 %	6,3
Produits de l'érable	141	8 %	5,2
Café, thé, épices	120	6,8 %	13,3
Fruits et légumes	117	6,6 %	4
Autres produits d'origine végétale	109	6,2 %	15,6
Chocolat et confiseries	152	8,6 %	38
Mets préparés	72	4,1 %	5,5
Céréales et oléagineux	77	4,4 %	9,6
Boissons alcoolisées	65	3,7 %	5,4
Produits du miel	23	1,3 %	3,8
Total	1 765	100 %	9,0

Nombre d'employés par secteur d'activité en 2012

Source : MAPAQ-Estrie, document interne, 2012.

Près de 85 % des transformateurs estriens comptent moins de 10 employés permanents, alors que seulement 4 % d'entre eux embauchent 50 employés permanents ou plus.

Employés selon différentes strates	Nbre employés	%
1-4	126	64 %
5-9	40	20 %
10-19	12	6 %
20-49	12	6 %
50-99	5	3 %
100-249	2	1 %
Total	197	100 %

Nombre d'employés selon différentes strates en transformation alimentaire en 2012

Source : MAPAQ-Estrie, document interne, 2012.

En Estrie, près de 85 % des transformateurs ont un chiffre d'affaires inférieur à un million de dollars, dont près de 37 % ont un revenu inférieur à 100 000 \$.

Montant des ventes selon différentes strates	Nbre entreprises	%
Moins de 100 000 \$	72	37 %
100 000 \$ à 499 999 \$	74	38 %
500 000 \$ à 999 999 \$	20	10 %
1 000 000 \$ à 2 999 999 \$	13	7 %
3 000 000 \$ à 4 999 999 \$	5	3 %
5 000 000 \$ à 9 999 999 \$	8	4 %
10 000 000 \$ à 24 999 999 \$	1	1 %
25 000 000 \$ à 49 999 999 \$	2	1 %
50 000 000 \$ à 99 999 999 \$	2	1 %
Total	197	100 %

Montant des ventes selon les différentes strates en transformation alimentaire en 2012

Source : MAPAQ-Estrie, document interne, 2012.

Les abattoirs

En 2012, l'Estrie compte 12 abattoirs sur son territoire ce qui en fait une région bien desservie à l'heure actuelle. Parmi ceux-ci, on trouve trois abattoirs sous inspection fédérale, ce qui leur permet de faire du commerce interprovincial ou international. On trouve également deux abattoirs multi-espèces sous inspection provinciale, six abattoirs transitoires et un abattoir de proximité. Le type de permis que détiennent les deux abattoirs multi-espèces permet aux entreprises qui font abattre dans leurs établissements et qui désirent vendre leur viande au détail de le faire. La survie de ces deux abattoirs est un enjeu de taille pour l'Estrie étant donné que les consommateurs développent de plus en plus un intérêt pour les viandes de provenance régionale et que certains éleveurs préfèrent commercialiser leurs produits en circuits courts.

Tableau des abattoirs en Estrie ⁴				
Nom	Ville	MRC	Catégorie de permis	Spécifications
Abattoir régional de Coaticook	Coaticook	Coaticook	A-1	Multi-espèces sauf volailles et lapins
Boucherie Abattoir Désorcy	Sainte-Edwidge-de-Clifton	Coaticook	Abattoir de proximité	Ventes au détail sur place seulement ou abattage à forfait
Boucherie Godbout	Asbestos	Les Sources	Transitoire	Ventes au détail sur place seulement ou abattage à forfait
Viandes Laroche	Asbestos	Les Sources	Fédéral	Bovins-Veaux
Abattoir Julien Lacroix	Saint-Ludger	Granit	Transitoire	Ventes au détail sur place seulement ou abattage à forfait
Abattoir Boucherie Desmarais	Weedon	Haut-St-François	Transitoire	Ventes au détail sur place seulement ou abattage à forfait
Abattoir Rousseau	Lingwick	Haut-St-François	A-1	Multi-espèces sauf volailles et lapins
Viandes Giroux	East Angus	Haut-St-François	Fédéral	Bovins-Veaux-Porcs
Ferme Ashby Senc	Magog	Memphrémagog	Transitoire	Ventes au détail sur place seulement ou abattage à forfait
Abattoir Kevin Danaher	Sherbrooke	Sherbrooke	Transitoire	Ventes au détail sur place seulement ou abattage à forfait
Abattoir Gaston Théberge	Stoke	Val-St-François	Transitoire	Ventes au détail sur place seulement ou abattage à forfait
Abattoir Lamarche	Racine	Val-St-François	Fédéral	Porcs

Les fromageries

En 2012, l'Estrie compte actuellement 16 fromageries sur son territoire ce qui en fait l'une des trois régions la mieux nantie avec la Montérégie et le Centre-du-Québec. Parmi ces entreprises, neuf sont à la fois producteurs et transformateurs de lait. La majorité des fromageries sur le territoire (neuf sur seize, soit 56,3 %) sont des petites fromageries qui font moins de 500 000 \$ de chiffre d'affaires.

Le secteur fromager en Estrie se distingue par le nombre de fromageries artisanales, en particulier celles qui font la transformation de lait de chèvre. En effet, sur onze entreprises qui produisent du lait de chèvre, cinq entreprises exploitent une fromagerie soit plus du tiers des fromageries en région. Plusieurs éléments permettent d'expliquer ce constat soit les frais élevés du transport du lait vers les usines, l'incapacité à les approvisionner à l'année et en quantité suffisante. Ces particularités amènent les entreprises à faire le choix de construire une fromagerie pour commercialiser leur lait sous forme de fromage.

⁴ Source : MAPAQ-Estrie, document interne, 2012.

Chiffre d'affaires	Nbre d'entreprises
Moins de 100 000 \$	4
100 000 \$ à 499 999 \$	5
500 000 \$ à 999 999 \$	1
1 000 000 \$ à 2 999 999 \$	2
3 000 000 \$ à 4 999 999 \$	1
10 000 000 \$ à 24 999 999 \$	1
25 000 000 \$ à 49 999 999 \$	1
50 000 000 \$ à 99 999 999 \$	1
Total	16

Chiffre d'affaires des transformateurs de produits laitiers en 2012

Source : MAPAQ-Estrie, document interne, 2012.

Commerce de détail et restauration

Pour le commerce de détail, le nombre de magasins d'alimentation en Estrie diminue de 12 % de 2001 à 2013, passant de 608 à 537, alors que le nombre d'emplois passe de 3 900 à 5 400. Les marchés publics connaissent une forte croissance de 2001 à 2013, alors que le nombre de pâtisseries, de boutiques d'aliments naturels, de charcuterie-fromagerie et de boucheries diminue de façon importante.

Commerce de détail	2001	2005	2009	2013	Variation % 2001-2013
Épicerie, dépanneur, fruits et légumes	317	280	265	281	-11 %
Friandises	54	36	47	58	7 %
Épicerie-boucherie	59	53	50	52	-12 %
Hypermarché	38	34	36	34	-11 %
Marché public	3	8	8	12	300 %
Boucherie	29	25	26	19	-34 %
Divers (confiserie, eau, poissonnerie)	14	8	11	17	21 %
Pâtisserie	51	21	21	15	-71 %
Boulangerie / pâtisserie	8	15	14	14	75 %
Aliments naturels	25	14	11	7	-72 %
Charcuterie / fromagerie	10	5	-	6	-40 %
Total	608	499	489	537	-12 %

Évolution du commerce de détail alimentaire

Source : MAPAQ, Direction générale de l'inspection des aliments.

Le secteur de la restauration procure de l'emploi à plus de 7 700 personnes en 2012, soit près de 43 % de tous les emplois du secteur agricole et agroalimentaire de l'Estrie. De 2001 à 2013, le nombre d'établissements offrant de la restauration diminue de 22 %, passant de 1 494 à 1 164.

La catégorie « Institution » occupe 30 % du secteur de la restauration.

Restauration	2001	2005	2009	2013	Variation %
Restaurant	561	540	515	522	-7 %
Casse-croûte	163	155	141	102	-37 %
Service rapide	135	42	33	94	-30 %
Cabane à sucre	16	10	12	26	63 %
Bar laitier	113	59	58	24	-79 %
Bar salon / taverne	10	6	14	21	110 %
Mets emporter	5	7	8	13	160 %
Brasserie	37	21	22	8	-78 %
Total partiel « Restaurant »	1 040	840	803	810	-22 %
Centre d'accueil	122	111	115	127	4 %
Cafétéria-enseignement	110	100	86	78	-29 %
Garderie	57	56	61	61	7 %
Traiteur	60	45	42	36	-40 %
Cafétéria	51	35	28	21	-59 %
Colonie de vacances	25	22	19	15	-40 %
Cantine mobile	20	17	12	8	-60 %
Hôpital	8	8	8	8	0 %
Camp / pourvoirie	1	3	2	-	-100 %
Total partiel « Institution »	454	397	373	354	-22 %
Total	1 494	1 237	1 176	1 164	-22 %

Évolution du secteur de la restauration

Source : MAPAQ, Direction générale de l'inspection des aliments.

Agriculture et agroalimentaire - Région de l'Estrie

Nombre de déclarants ¹ et revenus par MRC et par production

Secteur de production	Le Granit	Les Sources	Le Haut Saint-François	Le Val Saint-François	Sherbrooke	Coaticook	Memphrémagog	Nombre d'exploitations	% / région	Revenus répartis (000 \$)	% / région
Lait	100	73	67	113	14	215	21	603	24,2 %	232 411	42,9 %
Porcs	17	15	27	34	2	45	6	146	5,9 %	97 238*	18,0 %
Bovins de boucherie	62	72	192	132	23	134	87	702	28,2 %	48 955	9,0 %
Volailles	10	2	12	12	4	6	15	61	2,5 %	13 022	2,4 %
Ovins	9	22	21	32	4	21	7	116	4,7 %	9 559	1,8 %
Aquiculture	4	1	11	1	-	3	-	20	0,8 %	4 585	0,8 %
Veaux lourds	1	4	4	11	-	2	-	22	0,9 %	2 852*	0,5 %
Autres élevages	4	11	4	11	-	6	6	42	1,7 %	1 885	0,3 %
Chevaux	7	7	10	15	4	9	16	68	2,7 %	1 470	0,3 %
Animal	194	186	306	311	43	391	130	1 561	62,7 %	411 977	76,1 %
Horticulture ornementale	20	8	35	6	6	44	13	132	5,3 %	19 411	3,6 %
Céréales et protéagineux	30	38	41	51	11	117	22	310	12,5 %	17 871*	3,3 %
Cultures abritées	3	4	4	3	4	9	9	36	1,4 %	15 475	2,9 %
Fourrages pour la vente	58	57	87	98	17	100	50	467	18,8 %	9 774	1,8 %
Fruits	7	4	8	10	5	31	14	79	3,2 %	5 550	1,0 %
Légumes	6	6	12	8	4	16	13	65	2,6 %	4 802	0,9 %
Végétal	100	90	156	138	37	249	101	871	35,0 %	72 883	13,5 %
Acéricole	431	43	92	84	5	91	43	789	31,7 %	48 927	9,0 %
Autres	211	42	83	55	5	110	36	542	21,8 %	7 702	1,4 %
Total des revenus (000 \$)	83 722	62 829*	86 526	89 458	11 198	179 561	28 195			541 489	100,0 %
Nbre d'exploitations en 2010	572	241	428	409	68	557	213	2 488	100,0 %		
Nbre d'exploitations en 2007	541	225	397	391	60	542	194	2 350			
Nbre d'exploitations en 2000	536	238	437	382	67	542	219	2 421			

exploitations agricoles, 2010.

¹ Si elle est généralement reconnue en fonction d'une production principale, une exploitation agricole peut avoir plusieurs autres productions animales ou végétales. Aussi est-elle considérée comme un « déclarant » à l'égard de chacune des productions qu'elle exploite.

IMPORTANT : Ici les déclarants sont localisés en fonction de leur site d'exploitation principal et sont comptabilisés lorsqu'ils déclarent un revenu lié au secteur de production et qu'ils ont un revenu total minimum de 5 000 \$.

* Pour la MRC des Sources, nous avons retranché des revenus d'environ 85 M\$ concernant la production de porcs, de veaux lourds et de céréales qui appartiennent à des intégrateurs localisés dans cette MRC, mais qui produisent ailleurs au Québec.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation,
Direction régionale de l'Estrie

Vous pouvez consulter ce document au www.mapaq.gouv.qc.ca/estrie

Rédaction et coordination : Patrick Chalifour, agronome

Collaboration :

Luc Lemieux, dta

Ronald Boucher, agronome

Alexis Cadieux-Gagnon, conseiller en transformation alimentaire et en mise en marché

Martin Paré, conseiller en transformation alimentaire

Christiane Bessette et Marie-Ève Riendeau, conseillères en communication

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Février 2014

ISBN : 978-2-550-70009-8

14-0016